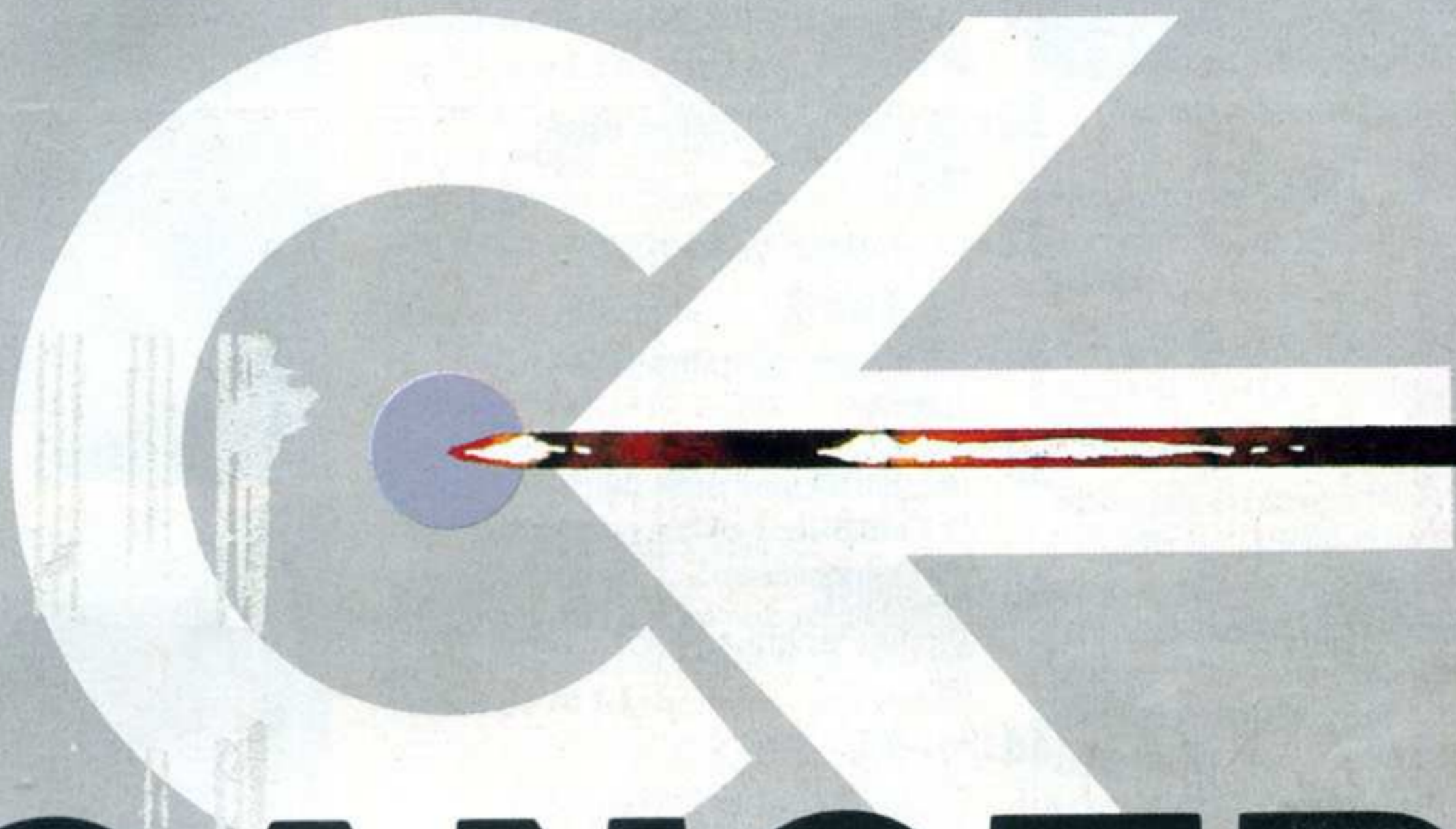


VIVRE



CANCER
LES
TRAITEMENTS
D'ESPOIR

NALE CONTRE LE CANCER



LIGUE NATIONALE CONTRE LE CANCER

Sommaire

V
I
V
r
e



4-POINT

Les traitements de l'espoir.

26 - Les protons au cœur de la cible.

28 - La radiothérapie plus efficace que jamais.

30 - Les cancers de l'enfant mieux guéris.

32 - La révolution de la chimio néoadjuvante.

34 - Les biothérapies, traitements de l'avenir.

36 - Les greffes de moelle portent leurs fruits.

40-COMITÉ

Drôme : les artisans victimes de leur succès.

44-LU POUR VOUS

Quelques questions d'actualité, par Marie-Thérèse Blanc.

48-ACTUALITÉS

LA LIGUE signe une convention avec le ministère de l'Éducation nationale.

LA LIGUE récompense les chercheurs.

50-COURRIER

Vos questions et les réponses de Marie-Thérèse Blanc.

■ LE PR. KHAYAT LORS D'UNE consultation avant chimiothérapie et le Pr. Lemerle (ci-contre) entouré de jeunes malades.



© PHOTOS : AUTEUIL

CONSEIL D'ADMINISTRATION



LIGUE NATIONALE CONTRE LE CANCER

PRÉSIDENT

Gabriel Pallez



VICE-PRESIDENTS



Pr Jean Bernard, de L'Académie française.



Dr Raymond Latarjet de l'Institut.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL Raymond Barmont.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINTE Françoise de Boissieu.

TRÉSORIER Jean-Claude Appert.

TRÉSORIER ADJOINT Dr François Zajdela.

PRÉSIDENT DU CONSEIL SCIENTIFIQUE

Pr Jean-François Bach.

ADMINISTRATEURS

Georges Bernardeau, Jean-Pierre Bloch, Dr Roger Bouvet, Pr Jean-Paul Bureau, Étienne Burin des Rozières, Pr Ferdinand Cabanne, Paul Camous, Augusta Cheney, Frédéric Convert, Dr Marie-Claude Demaille, Pr Pierre Lataix, Dr Charles Mérieux, Pr Henri Pujol, Edith Ravet, Pr Philippe Reys, Pr Simon Schraub, Pr Maurice Tubiana.

DRÔME
PAR MICHÈLE GAYRAL
PHOTOS AUTEUIL

Les artisans victimes de leur succès

Le comité de la Drôme est à un tournant. Il avait fait choix, pour réduire au strict minimum ses frais de fonctionnement, de méthodes artisanales. Mais la réussite est là... et le passage à la vitesse supérieure pourrait bien s'imposer.

Vivre: Le comité que vous présidez dégage de grosses sommes au niveau du département pour la lutte contre le cancer (en 1990, 1,6 million de francs par exemple ont été affectés à la recherche et aux équipements) et pourtant son fonctionnement reste assez artisanal. Comment l'expliquez-vous ?

Dr Bernard Taine: C'est vrai, nous sommes logés un peu à l'étroit ici — et trop loin du centre passant — dans cette Maison des sociétés où la mairie de Valence héberge quelque 400 associations ! Il est tout aussi vrai que notre équipe se compose entièrement de bénévoles et que l'exiguïté du local dont nous disposons en propre nous interdit toute informatisation du fichier. Mais c'est aussi parce que nos frais de fonctionnement sont si réduits — à peine 1,6% de nos recettes — que nous pouvons consacrer presque l'intégralité des dons directement à nos actions. J'en conviens : nous ne sommes pas loin de franchir un seuil — 8 000 adhérents aujourd'hui ! — au-delà duquel nous devons peut-être envisager de nous agrandir, de nous informatiser. Nous nous appuyons aussi beaucoup sur nos

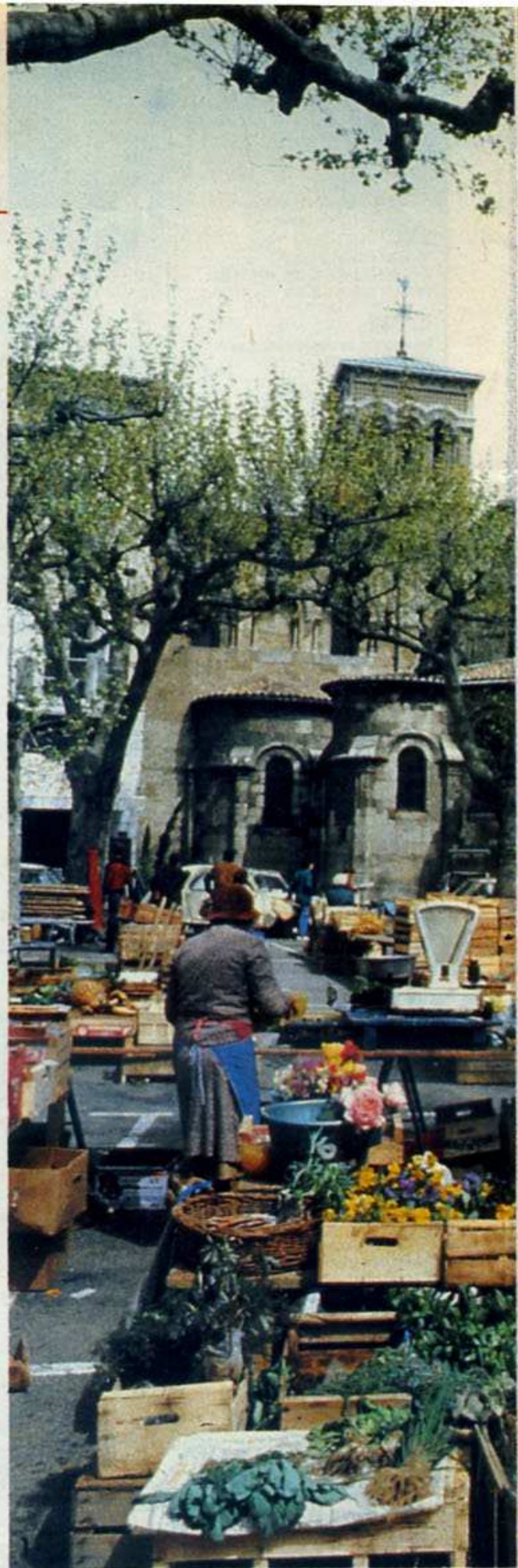
antennes des autres communes. Elles sont vingt-six dans le département...

V: Des antennes qui participent activement à la collecte des fonds ?

Dr B.T.: Et elles ne manquent pas d'idées pour cela ! D'abord, elles assurent la coordination avec les mairies, notamment pour la collecte du verre — remarquez d'ailleurs que le nombre de communes engagées dans cette action est bien supérieur à celui de nos antennes : 126 municipalités sont équipées de conteneurs dont le produit revient à notre comité ; un gain de plus de 100 000 francs l'année dernière ! A côté de cela, les antennes font preuve de beaucoup d'imagination pour mettre sur pied des animations, des soirées à thème, des lotos... Sans parler des nombreuses initiatives de particuliers.

Mais la plus grosse part des recettes du comité provient des appels de fonds que nous lançons chaque année en quatre temps : deux mailings et deux relances des adhérents.

V.: Les principaux bénéficiaires des sommes recueillies sont donc les laboratoires de recherche et les services hospitaliers.





1. C'est bien connu, Valence (sur la photo, la place du marché) est une sorte de ville-charnière entre le nord et le sud de la France. C'est lorsqu'on l'a franchie que changent, presque sans transition, les paysages et le climat. La Drôme, département en longueur est à l'image de cette coupure : au nord, de vertes collines jouxtant le bloc montagneux du Vercors, et au sud, déjà la Provence. Mais il ne faut pas s'y tromper ; si le vignoble des Côtes-du-Rhône y est prospère, les difficultés économiques sont là, avec des campagnes qui se dépeuplent et des villes touchées par le chômage.



2. Le Dr Bernard Taine, chef du service médecine générale (à orientation cancérologique) au centre hospitalier de Valence, préside le comité de la Drôme depuis 1983.

3. Il est entouré d'une fidèle équipe pour animer l'action départementale de la Ligue. MM. Marvier et Hervé, vice-présidents, sont d'ailleurs des piliers du comité, à la fondation duquel ils ont participé en 1958.

4. Une bonne vingtaine de bénévoles se réunit régulièrement dans une grande salle de la Maison des sociétés pour accomplir les petits travaux d'écriture et de mise sous enveloppe.



Dr B.T. : Jusqu'au début des années 80, le centre anticancéreux de Lyon recevait presque l'intégralité des dons parvenus au comité. Mais nous avons diversifié nos actions. Aujourd'hui, c'est toute la recherche régionale que nous cherchons à subventionner, en incluant aussi les équipes de Grenoble et de Saint-Etienne. D'où, d'ailleurs, l'idée d'une concertation des huit comités de la région Rhône-Alpes, que nous avons remise à l'ordre du jour en organisant une première réunion en 1986. Depuis, nous nous rencontrons chaque année pour nous informer et harmoniser nos choix. Et les huit associations départementales ont des projets communs, comme l'informatisation des dix-neuf centres de radiothérapie de toute la région.

Et puis nous contribuons aux investissements en matériels lourds des centres hospitaliers de la Drôme. Le comité a participé à l'achat d'un accélérateur de particules à Montélimar, d'un laser et d'une RMN à Valence...

Enfin, nous aidons financièrement les malades en difficulté et leurs proches, et nous avons lancé des actions de prévention.

V. : Une prévention en direction de quel public ?

Dr B.T. : Plusieurs publics. D'abord, les enfants : cinq jeunes éducateurs de la caisse de sécurité sociale de la Drôme ont accepté de relayer l'opération Club-Pataclope, à l'occasion de leurs séances d'information dans les écoles. Résultat : près de deux mille petits adhérents cette année qui ont dit non au tabac.

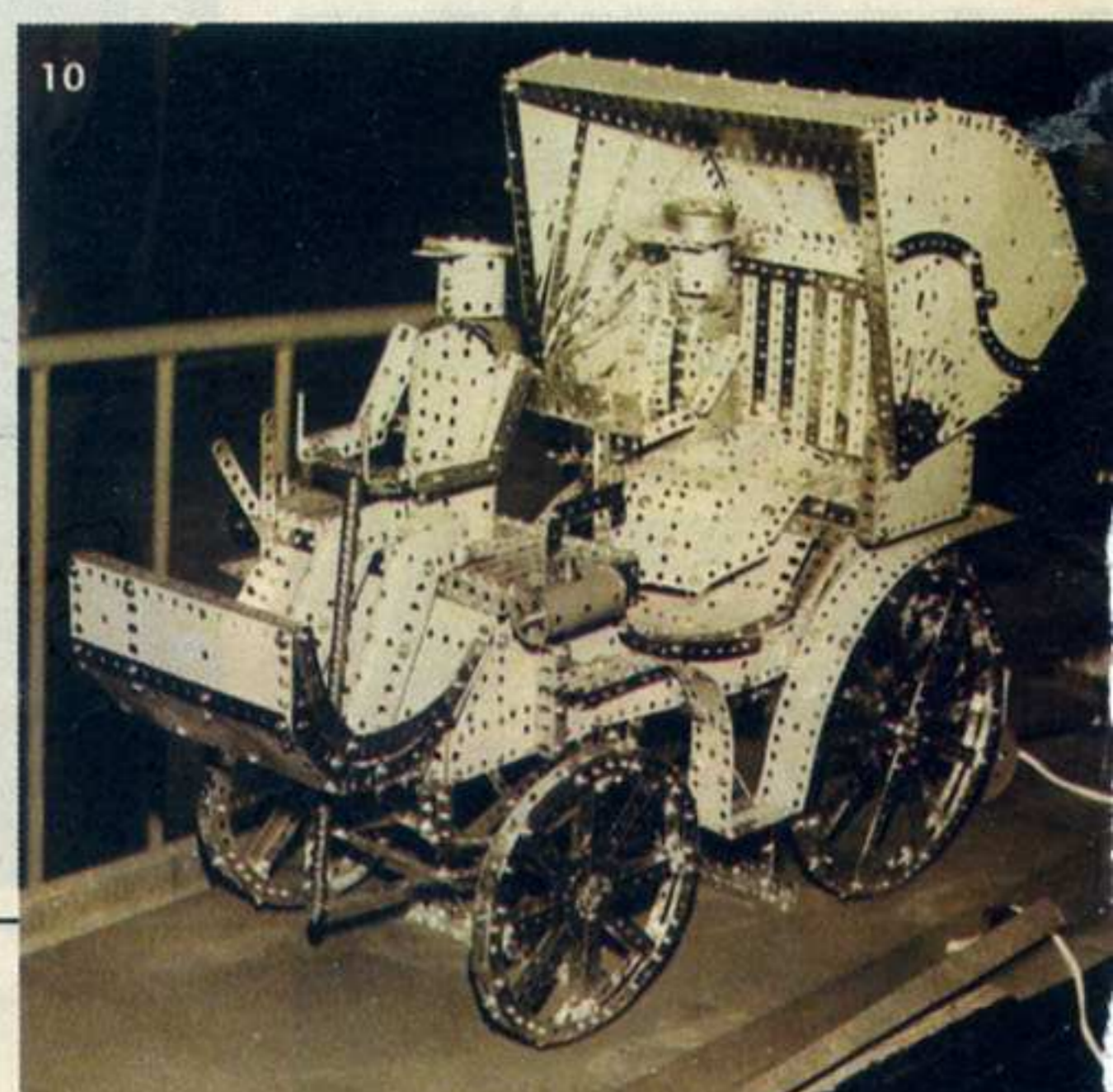
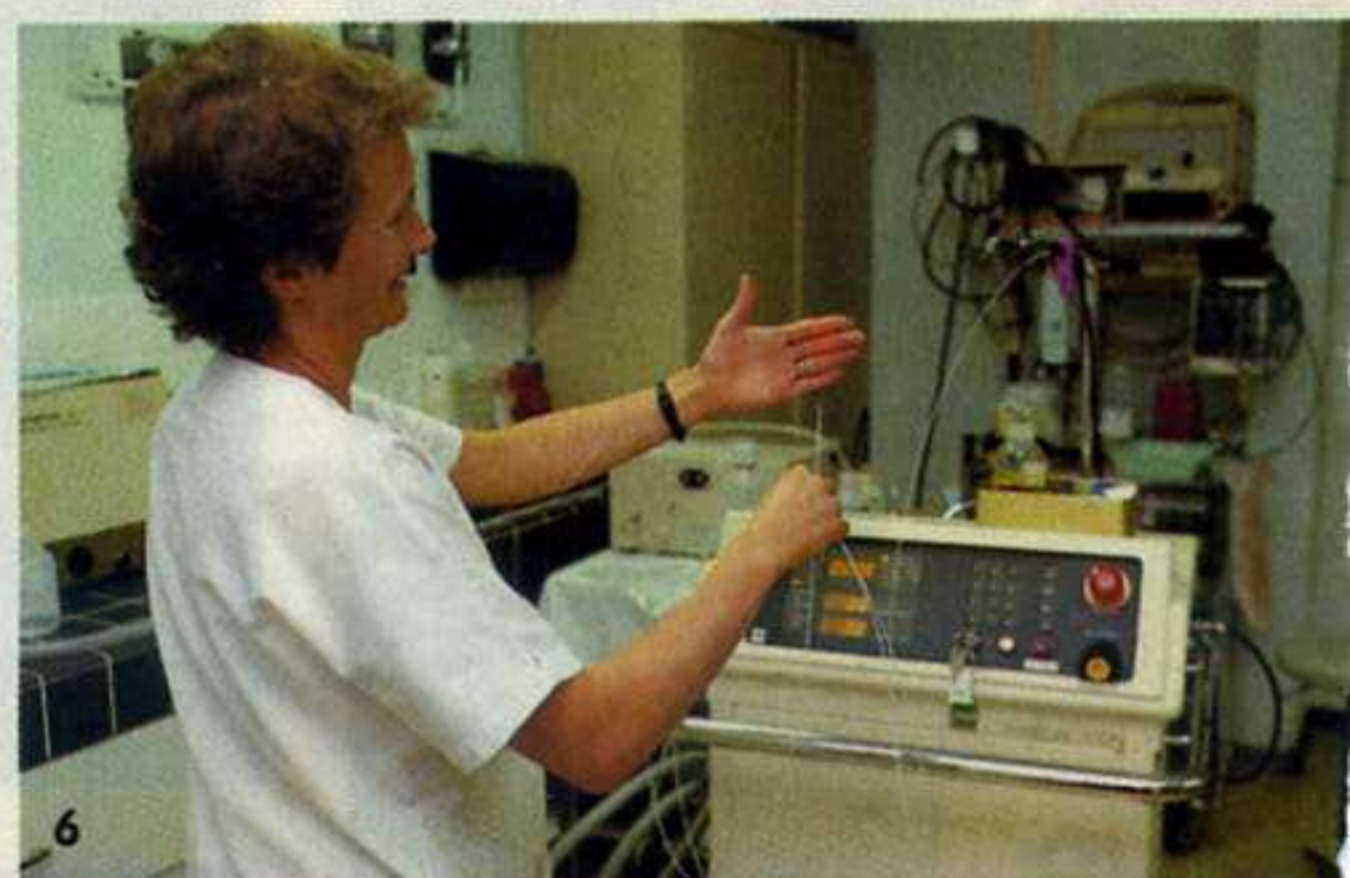
Et puis nous avons soutenu une initiative de médecins généralistes de Valence qui s'est étendue depuis à une vingtaine de départements. Le principe en est simple : il s'agit de généraliser un « passeport Prévention-Santé », un peu sur le modèle du carnet de santé des enfants, pour permettre une surveillance sur le long terme, en particulier cancérologique. Il s'agit aussi parallèlement de mettre en place une formation spécifique pour les généralistes. Dans la région Rhône-Alpes, huit cents médecins environ, répartis en vingt-huit séminaires, en ont déjà bénéficié.

5. L'opération Club-Pataclope de lutte contre le tabac obtient de bons résultats dans la Drôme : 1 868 enfants de 87 écoles ont adhéré au club au cours de l'année 1990-91. De jeunes éducateurs de la Sécurité sociale ont, à la demande du comité, intégré l'opération Club-Pataclope dans leur propre travail de prévention au sein des écoles.

Ils distribuent la bande dessinée et incitent les enfants à accompagner leur demande d'adhésion d'un dessin (comme ceux-ci) sur le tabac.

6. De gros efforts sont consentis afin d'équiper la Drôme de matériels lourds pour le diagnostic et le traitement. Ce laser a été financé à hauteur de 250 000 francs par le comité. Il est installé depuis un an au centre hospitalier de Valence, qui disposera bientôt d'une RMN, que l'équipe de la Ligue contribue aussi à financer.

7. Ce Passeport-prévention-santé a son origine à Valence. Il est né des interrogations de quelques médecins généralistes de cette ville sur l'organisation du dépistage. Peu à peu une « doctrine » a été élaborée. Le comité a bien sûr soutenu depuis le début cette initiative. Le groupe de médecins concernés s'est étoffé, puisque près de 20 départements ont suivi le mouvement.





8. « Les copains d'abord et les balladins du terroir ». C'est le nom de ce groupe de chanteurs et de musiciens qui fait résolument dans le registre folklore local et patois. Depuis 1984, ils dédient tous leurs spectacles à la lutte contre le cancer. Un autre groupe, « Les Allexantrains », leur a emboîté le pas. Les représentations que ces comédiens donnent dans leur canton sont organisées aussi au profit de la Ligue.

9. Le comité de Valence s'appuie sur des antennes comme celle de Bourg-lès-Valence, animée par Françoise Théveny et son équipe. Depuis sa création en 1984, conférences-débats sur le cancer, soirées-spectacles et foires aux cadeaux se sont succédé. En novembre, se préparait une soirée dansante tzigane. Le soutien de la municipalité est sans faille : l'antenne dispose par exemple d'un petit local qui l'aide à être à Bourg le « visage » de la Ligue.

10. Autre antenne active, celle de Saint-Jean-en-Royans, qui vient de réunir les œuvres d'une trentaine de passionnés de « meccano » venus parfois de très loin. Plus de 800 entrées, quelque 15 000 francs de gain pour cette exposition de manèges, trains, tours Eiffel, et autres automobiles aux proportions saisissantes.

LA RETRAITE (TRES) ACTIVE DU COUPLE GENTIAL



Ancien commerçant de Valence, M. Gential goûte depuis peu, avec son épouse, une retraite tranquille. Enfin, cette tranquillité est toute relative depuis qu'ils ont rejoint l'équipe départementale de la Ligue. Ils ont pris en main l'antenne de leur lieu de résidence, Chabeuil, l'une de ces cités-dortoirs de l'importante agglomération de Valence — forte de 120 000 habitants au total — où la tâche se révèle d'autant plus malaisée que la population est, d'une part, plutôt modeste et d'autre part, assez mobile, voire insaisissable, en tout cas peu encline à s'impliquer dans une vie et une animation locales. Une règle d'or pour ce couple : travailler main dans la main avec les autres communes du grand Valence — dont ils trouveraient d'ailleurs souhaitable qu'à terme, il soit « géré » par une antenne unique. Avec Bourg-lès-Valence, d'abord, où une petite équipe d'implantation plus ancienne entreprend avec succès

d'ambitueuses actions. En novembre, devait s'y tenir une soirée tzigane, et une foire aux cadeaux étalée sur trois jours. M. et Mme Gential se sont chargés de promouvoir cette manifestation à Chabeuil et d'y solliciter en lots les commerçants. Avec Montvendre et Malissard, même cordiale coopération. D'ailleurs, les communes alentour rendent service à leur tour quand il se passe quelque chose à Chabeuil. Lorsque la troupe des « Allexantrains » s'y est produite, M. et Mme Gential ont certes dû assumer toutes les démarches locales, mais les antennes proches ont donné un coup de main apprécié pour étoffer les rangs du public. Et puis, il y a les conteneurs, dont il a fallu négocier avec la mairie l'augmentation du parc et qu'il est préférable de surveiller pour alerter les services municipaux, lorsqu'ils sont pleins. Pas de doute : la Ligue assure aux Gential une retraite... active.

7 Passeport Prévention Santé



MEDECINE GENERALE

